



Publié par

giz Deutsche Gesellschaft
für Internationale
Zusammenarbeit (GIZ) GmbH

En collaboration avec



Ministère de
l'Agriculture

Filière des PAM dans le Gouvernorat de Kairouan

Rapport Final.

Publié par

Deutsche Gesellschaft für
Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH

Siège de la société
Bonn et Eschborn
Allemagne

Projet « Promotion de l'agriculture durable et du développement rural »

Bureau de la GIZ
B.P. 753 – 1080 Tunis Cedex – Tunisie
T +216 71 967 220

www.giz.de/tunisie

Mise à jour

Décembre 2014

Crédits photographiques

Cabinet Sami Ben Haj

Texte

Cabinet Sami Ben Haj
Etudes et Conseil en Environnement
1, rue d'Istamboul
7000 Bizerte – Tunisie

Le contenu de la présente publication relève de la responsabilité de la GIZ.

Sur mandat du
Ministère fédéral de la Coopération économique et du Développement (BMZ)



Projet de promotion d'une agriculture durable

Filière des PAM dans le Gouvernorat de Kairouan

Rapport Final

Décembre 2014

Table des matières

Résumé.....	6
ملخص.....	7
1. Contexte.....	9
2. Introduction.....	9
3. Intérêts de l'étude	10
4. Démarche méthodologique.....	10
5. Contraintes rencontrées.....	11
6. Synthèse des résultats des études antérieures sur la filière	11
Chapitre I : Les PAM sont d'une importance économique certaine pour la Tunisie	13
1.1 Caractéristiques du marché national	13
1.2 Orientations et caractéristiques du marché international.....	16
2.1 Importance	18
2.2 Principales expériences au niveau régional	19
2.3 Analyse de la filière des PAM	19
2.3.1 Les opérateurs et leurs fonctions	19
2.3.2 Les supporteurs de la filière.....	21
2.4 Analyse des contraintes	21
2.4.1 La filière des PAM n'est pas perçue comme étant prioritaire.....	21
2.4.2 Peu de données capitalisées sur la filière	21
2.4.3 Manque de coordination entre les acteurs et de synergie entre les programmes	22
Chapitre III : Le rosier est une filière marginalisée malgré l'importance de ses dimensions sociale, économique et culturelle	23
3.1 Cartographie	23
3.1.2 Les prestataires de services opérationnels	27
3.1.3 Les liaisons entre les opérateurs de la chaîne.....	29
3.1.4 Les supporteurs de la chaîne	29
3.2 Distribution des valeurs et des revenus le long de la chaîne	35
3.3 Analyse du climat d'affaires	36
3.3.1 cadre réglementaire.....	36
3.3.2 Cadre institutionnel	37
3.3.3 Récapitulatif des potentialités	37
3.3.4 Récapitulatif des contraintes	38

Chapitre IV : Plan d'action pour la promotion de la chaîne de valeurs des produits du rosier	40
4.1 Introduction.....	41
4.2 Rappel des étapes parcourues	41
4.3 L'atelier d'approfondissement des problématiques de la chaîne de valeurs des produits du rosier	41
4.4 Les participants et les acteurs intéressés.....	42
4.5 Vision d'amélioration et stratégie de mise en œuvre	42
4.6 Résultats de l'atelier	42
4.7 Activités et produits	45
Album photos.....	46

Résumé

Cette étude se rapporte à l'analyse de la filière des plantes aromatiques et médicinales cultivées dans le Gouvernorat de Kairouan telle qu'identifiée suite à une série d'ateliers régionaux effectués dans le cadre du projet PAD.

Depuis quelques années, dans le Gouvernorat de Kairouan, les PAM cultivées font partie des cultures auxquelles les agriculteurs font recours pour diversifier leurs activités et améliorer la rentabilité de leurs exploitations.

Au niveau national, il s'agit d'un secteur auquel il est accordé de plus en plus d'importance du fait de sa contribution à l'absorption du chômage et aux exportations du pays en produits agricoles et dérivés.

Cependant, l'absence de programmes d'appui officiel, le manque d'informations sur le fonctionnement de cette filière au niveau régional ... n'ont pas permis jusqu'ici de lever les obstacles entravant sa prospérité et à son développement.

La filière des roses fraîches à Kairouan qui a fait l'objet de cette étude n'est qu'un exemple parmi d'autres filières qui continuent d'évoluer à « l'ombre » que ce soit à Kairouan ou plus globalement en Tunisie.

Malgré les intérêts sociaux, culturels, économiques et les potentialités, la filière « roses fraîches » fonctionne et se développe discrètement, souvent dans l'informel. Ceci a orienté l'intérêt et le choix vers l'analyse et le diagnostic de sa chaîne de valeur :

- à laquelle est conférée une priorité et un certain privilège par rapport aux autres PAM au niveau régional
- reconnue par toutes les personnes contactées lors des entretiens (producteurs, intermédiaire, supporteurs de la filière...).
- qui s'installe dans l'informel, malgré son importance au niveau national,
- qui contribue aux exportations des PAM tunisiennes
- qui peut réaliser des marges de progrès aux plans économique et organisationnel surtout en ce qui concerne les opérateurs qui se situent en amont de la filière

Ce diagnostic qui s'est basé sur une revue de la bibliographie et sur des entretiens avec les acteurs nationaux et locaux impliqués dans cette filière a fait l'objet d'un approfondissement lors d'un atelier participatif avec les principaux acteurs concernés réalisée à Kairouan.

Cette réunion a également permis d'ébaucher un plan d'action, complété par la suite. Les objectifs dont découle le plan d'action sont tel qu'exposé ci-dessous :

- **Regroupement des producteurs au sein d'une SMSA**
- **Accès des producteurs primaires aux marchés**
- **Amélioration des capacités de négociation des producteurs**
- **L'accroissement et le partage équitable des revenus de la chaîne de valeur dans la région**

ملخص

تعنى هذه الدراسة بتشخيص و تحليل منظومة النباتات العطرية و الطبية المنتجة بولاية القيروان قصد بلورة مخطط عملي يعنى بالنهوض بها. و تأتى هذه الدراسة على إثر ما تم الاتفاق بشأنه من خلال جملة من الورشات الجهوية المنعقدة فى إطار مشروع النهوض بالفلاحة المستدامة.

« PAD »

يعنى هذا القطاع بأهمية متزايدة منذ عدة سنوات داخل الولاية من طرف العديد من المتعاطين الفلاحيين ن نظرا لنمو مردوديته المالية مقارنة بالزراعات الأخرى. على المستوى الوطني تكمن الأهمية من خلال ما تساهم به منظومة النباتات العطرية و الطبية من تشغيل ومن عملة صعبة متأتية من الطلب المتزايد في الأسواق العالمية.

إلا أنه و في غياب البرامج الخاصة للنهوض بها و عدم توفر قاعدة البيانات الضرورية التي تمكن من فهم واقع هذا القطاع خاصة على المستوى الجهوى لا يمكن من بلورة أي تصور واقعى دون القيام بدراسات تعنى بالتشخيص المعمق يساهم فيه جل المعنيين و المتدخلين .

منظومة إنتاج الورد بولاية القيروان هي إحدى المنظومات التي لم يقع التركيز عليها بالرغم من أهميتها من النواحي الاجتماعية و الثقافية و الاقتصادية و لما تحتويه من طاقات و مكامن يمكن توظيفها قصد مساهمة أكثر فاعلية في النمو الاجتماعي و الاقتصادي على المستويين المحلى و الجهوى.

إن تركيز الدراسة على منظومة إنتاج الورد بالقيروان يعتمد على المبررات التالية:

- الورد بولاية القيروان, زراعة معروفة من طرف جل المتدخلين
- منظومة الورد لم تعنى إلى حد الآن بالدعم الأزم بالرغم من الأهمية التي تكتسيها
- تساهم في الصادرات
- توفر إمكانيات هائلة للنهوض بها حتى تساهم بقدر أكبر في التنمية الاقتصادية و الاجتماعية محليا و جهويا

أما فيم يتعلق بالدراسة فقد أعتمدت على جملة من البيانات و الدراسات التي تم تجميعها و التي وقع تحليلها و حوصلة أهم ما جاء بها من نتائج مع القيام باستجابات ميدانية فردية مع العديد من المتدخلين كما وقع التعمق في أهم الإشكاليات و العوائق المستخلصة من خلال ورشة جهوية تشاركية شارك فيها

عدد الأطراف. نتائج هذه الورشة تم اعتمادها في بلورة مخطط عملي يعنى بالنهوض بمنظومة كواحدة من أهم منظومات المنتوجات العطرية و الطبية بولاية القيروان.

و تمحورت النتائج المستخلصة حول الأهداف الآتي ذكرها:

- تجميع منتجي الورد في إطار شركة تعاونية تعنى بالنباتات العطرية و الطبية
- تسهيل عمليات التسويق للمنتجين و ربط الصلة مع المحولين في إطار عقود إنتاج مبرمة و عادلة
- تقوية القدرات الذاتية للمنتجين عند التسويق
- تنمية الدخل الفردي للمنتجين و العمل على التوزيع العادل للقيمة المضافة بين كافة المتدخلين

1. Contexte

Le Ministère de l'Agriculture (MA) tunisien et le Ministère fédéral allemand de la Coopération économique et du Développement (BMZ) ont convenu de mettre en œuvre un projet pour la Promotion de l'Agriculture Durable et du développement rural (PAD). L'objectif du projet PAD, exécuté par la Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH en coopération avec la Direction Générale des Etudes et du Développement Agricoles, est de poser les bases pour une agriculture économiquement performante et écologiquement durable dans le Centre-Ouest et le Nord-Ouest de la Tunisie.

Le projet PAD s'inscrit dans la politique agricole tunisienne qui vise la sécurité alimentaire et une croissance durable à travers l'appui aux filières stratégiques. Bien que la Tunisie ait de bonnes expériences en matière d'organisation, notamment à travers les groupements interprofessionnels, le développement pratique des filières agricoles à l'échelle locale reste un défi, car l'utilisation de l'approche filière a toujours été limitée à un nombre réduit de spéculations. Il n'existe pas une stratégie publique pour promouvoir les filières plus petites, les chaînes de valeurs locales et l'organisation d'une économie rurale inclusive et écologiquement durable.

C'est dans ce cadre que s'insère la présente étude. Elle se rapporte à l'analyse de la filière des plantes aromatiques et médicinales cultivées dans le gouvernorat de Kairouan telle qu'identifiée suite à une série d'ateliers régionaux effectués dans le cadre du projet PAD.

L'étude s'effectuera en trois étapes :

La première étape sera consacrée au diagnostic de la situation actuelle. Elle sera couronnée par la cartographie de la filière, l'identification de ses maillons faibles ainsi que d'une synthèse des contraintes.

La deuxième étape permettra d'approfondir et de détailler dans le cadre d'un atelier participatif, les problématiques de la filière. Ceci permettra d'identifier clairement les actions pertinentes et possibles à mener par le Projet.

Dans la troisième partie, sur la base du diagnostic de la filière et de l'atelier, le Consultant détaillera les actions à mener par le Projet (développement des capacités et investissements) pour faire face aux contraintes au développement de la filière.

Ce premier travail se rapporte aux résultats du diagnostic et de cartographie de la filière des PAM cultivées dans le gouvernorat de Kairouan.

2. Introduction

La culture de plantes aromatiques et médicinales (PAM), et leur corollaire l'extraction des essences, sont perçus, jusqu'à présent, sous le prisme des maigres recettes en devises qu'elles génèrent à l'exportation et de la forte demande générée par le regain d'intérêt pour l'agriculture biologique, la phytothérapie et l'aromathérapie.

L'importance de la demande manifestée, durant les années 90, par certaines industries de transformation locales et étrangères a encouragé la Tunisie à intensifier la culture et l'exploitation des PAM spontanées, une activité qui demeure marginale et sous-développée jusqu'ici.

Encouragée par une forte demande internationale, la Tunisie s'est employée à valoriser ce créneau au point de devenir un des plus grands producteurs d'huile de romarin dans le Bassin méditerranéen, le premier exportateur de néroli et le deuxième exportateur d'essence de romarin après le Maroc. La spécificité de la Tunisie pour certaines plantes comme le bigaradier, le géranium, le myrte, le romarin, le rosier et le jasmin lui confère une place de premier choix pour l'exportation.

Aujourd'hui, la Tunisie ne se soucie plus d'exporter cette matière première mais entend aller plus loin et assurer une valeur ajoutée à ces PAM et à leurs essences. Concrètement, elle œuvre à les rentabiliser en réfléchissant sur les moyens de les valoriser au double plan de l'extraction artisanale et industrielle

La superficie totale réservée à la culture des PAM est estimée à environ 4550 ha dont 2160 ha irrigués soit un taux de 47%.

La superficie des PAM a plus que doublé depuis 2002 (2185 ha) mais, il s'agit d'une évolution lente comparée à la marge de progrès que peut procurer cette filière. Ceci s'explique par l'absence d'une stratégie de développement appropriée.

La filière des PAM cultivées présente actuellement, plusieurs maillons faibles que ce soit à l'amont ou à l'aval de la filière. A l'amont, les systèmes de production et de transformation manquent souvent d'organisation et doivent être révisés dans le cadre d'une stratégie nationale. A l'aval, la filière ne dispose d'aucune politique des prix ni de veille technologique d'accompagnement, seuls les grandes entreprises profitent de ce mode de gestion.

3. Intérêts de l'étude

Cette étude s'inscrit dans le cadre du projet (PAD) « promotion d'une agriculture durable et du développement rural », l'intérêt de ce travail est double :

Il est d'abord d'ordre qualitatif et quantitatif, permettant de recueillir et de synthétiser les résultats sur la base de la bibliographie et des statistiques existantes (rapports d'études, données disponibles...) en vue d'une capitalisation sur l'importance des PAM au niveau national, international, son rôle dans le développement socioéconomique des populations concernées, sa place au niveau de l'économie nationale ainsi que son importance dans les politiques de développement agricole au niveau du pays. Elle permettra également de mieux cerner les contraintes et les problèmes entravant son développement

Au plan analytique, elle permet de comprendre et d'analyser les contraintes liées au fonctionnement de la filière des PAM cultivées dans la région de Kairouan ; ceci permettra de proposer des mesures et des activités concrètes pour le développement de certaines chaînes de valeurs jugées prioritaires et à potentiel de développement.

4. Démarche méthodologique

Il s'agit d'un ensemble de méthodes et de techniques qui devraient permettre l'acquisition des informations pertinentes aussi bien quantitatives que qualitatives sur les filières selon les deux étapes prévues :

Synthèse et capitalisation sur la base de la bibliographie disponible: il s'agit d'une recherche bibliographique en vue de constituer une base documentaire utile pour comprendre les contraintes, les potentialités et les atouts de la filière en Tunisie d'une façon générale avec une déclinaison de leurs importances au niveau du Gouvernorat de Kairouan.

Entretiens libres et semi structurés avec les opérateurs et les supporteurs de la filière qui seront identifiés.

Pour nombre de PAM, la filière n'est ni réellement répertoriée, ni organisée selon un circuit formel. Ainsi l'un des principaux résultats sera de connaître selon une approche appropriée l'ensemble des fonctions, les opérateurs, les contraintes, le partage des valeurs entre les opérateurs....

Pour y arriver, l'approche adoptée est résumée dans les étapes ci-après mentionnées :

- Documentation et identification des PAM commercialisées
- Analyse du mode de fonctionnement de la filière et du degré de son organisation
- Identification des intervenants (opérateurs et supporteurs), leurs rôles et relations
- Identifier, et analyser des chaînes de valeurs.

5. Contraintes rencontrées

Les contraintes rencontrées se rapportent au

- peu de temps alloué à cette étude comparé à la complexité de la filière des PAM, au nombre important d'acteurs qui y interviennent et à la dispersion de certains opérateurs à l'instar des industriels qui exercent leurs fonctions à l'extérieur du gouvernorat de Kairouan
- au caractère informel de la plus part des chaînes de valeurs de la filière, ce qui nous a obligé à faire recours à plusieurs recoupements d'informations avec de personnes ressources interposées qui n'ont pas voulu qu'on dévoile leurs noms
- au manque d'information dont dispose les structures d'appui sur le fonctionnement de la filière des PAM cultivées.

6. Synthèse des résultats des études antérieures sur la filière

- La première étude réalisée en Tunisie sur les PAM a été élaboré par (Frigga Wirth, 1978) appuyé par La GTZ, elle est intitulée « la culture des plantes à parfum en Tunisie.
- Ben Boubaker (1988), a ensuite réalisé une étude socioéconomique sur la distillation du myrte dans la région de Kroumirie Mogods, elle s'intitule « constat et perspectives »
- En Mai 1997, l'organisation de la première journée nationale sur les huiles essentielles par la faculté pharmaceutique de Monastir. Dans cette conférence a participé des professionnels des chercheurs et des experts étrangers. Cette conférence a porté sur les normes internationales se rapportant à la qualité, la législation nationale et les possibilités d'utilisation thérapeutique des huiles essentielles tunisiennes. A cette époque il n'y avait pas des données ni sur les techniques de culture et de distillation, ni sur le marché.
- En juin 1997, l'ODESYANO dans le cadre de son projet de développement financé par la Banque Mondiale et avec l'appui de la GTZ, a engagé une étude sur « les opportunités de

production et de commercialisation des essences forestières et cultivées ». Cette étude a été réalisée par un professionnel allemand dont la mission est de cerner les potentialités en matière de production des essences médicinales et aromatiques en vue de développer ce créneau dans les zones d'intervention de l'ODESYPARO. L'expert a mis l'accent sur l'important potentiel existant tout en soulevant les contraintes au niveau de la transformation et du marché.

Depuis 1997, et à partir de l'an 2000, plusieurs études, évènements, travaux de recherches, manifestations... ont été réalisés sur les PFNL et les PAM Tunisiens d'une façon générale ; certains sont d'envergure nationale et d'autres sont d'envergure régionale et parfois locale. Les principales études et travaux de recherche réalisés, ainsi que les manifestations nationales et internationales ont abordé la filière comme suit :

- L'analyse de la situation et du positionnement des produits PAM Tunisiens sur les marchés nationaux et internationaux menée par l'agence de promotion des investissements agricoles en 2002, 2003 et 2013 à travers des études, des séminaires, des rencontres...
- Des travaux de recherches menés par l'INGREF, l'ODESYPARO dans le cadre de conventions de recherches. Ces travaux ont porté sur la monographie des PAM, la morphologie de certaines espèces, des essais sur l'extraction des huiles essentielles et fixes...
- Des PFE, des mémoires de fin d'études et des thèses réalisés à l'INAT, l'INGREF, l'ISPT, ESAM ont abordé des sujets se rapportant aux calculs de la biomasse, de la rentabilité, de la viabilité économique et de l'importance socioéconomique des PFNL
- Des études portant sur l'association des populations forestières à la promotion de la filière des huiles essentielles, sur les modes d'utilisation des espèces, la réglementation en matière d'accès à la ressource, des études d'inventaire, sur le matériel, la cueillette et la transformation, les marchés ont été réalisés par plus qu'un intervenant.

Tous ces travaux et études se rejoignent au niveau des thématiques suivantes :

- Le positionnement des PAM Tunisiens dans les marchés nationaux et internationaux
- La valorisation des PFNL par les populations locales (contraintes, défis, place dans le développement socioéconomique)
- Organisation de la filière et gestion des PFNL.

Chapitre I : Les PAM sont d'une importance économique certaine pour la Tunisie

Toukabri (2013) a mis l'accent sur l'évolution et l'importance du marché mondial des PAM. Ce dernier est estimé à environ 64 milliards \$US et concerne plus de 35 000 plantes avec une demande mondiale qui ne cesse de progresser sous l'effet de l'expansion de l'industrie pharmaceutique, des laboratoires, des fabricants de cosmétiques et de l'agro-industrie.

1.1 Caractéristiques du marché national

Faible positionnement parmi les pays producteurs des PAM au niveau international malgré les atouts présentés par le secteur

Avec plus de 2160 espèces vasculaires, la Tunisie constitue, en Méditerranée, un véritable réservoir phylogénétique.

Les PFNL spontanées poussent sous forme sauvage notamment sur de grandes zones forestières, la liste est très longue et élastique et comprend un grand nombre d'espèces spontanées. Leur nombre varie de quelques dizaines à plus de deux cents espèces, (Abou 2010). Cependant, malgré ce potentiel, la Tunisie ne figure qu'au 38^{ème} au niveau mondial des pays exportateurs.

En valeur, les exportations tunisiennes de PAM sont évaluées à 27,3 MD en 2011 enregistrant une augmentation significative en valeur comparativement à ce qui a été enregistré durant les années antérieures. Cette évolution découle d'une augmentation des prix de certains produits et d'un effort de diversification. On signalera ainsi que les HE (myrte, romarin néroli), la Tunisie est classée 32^{ème} parmi les pays exportateurs entre 2007 et 2011 malgré la baisse de ses exportations et détient 0.3% du marché mondial. Cependant, pour les plantes et les parties de plantes, la Tunisie ne figure pas encore parmi les principaux pays producteurs mondiaux, sauf pour les figues de barbarie avec le Mexique, le Maroc et la Turquie (voir tableau 1).

Ben Fadhel et al, (2010), classe les principaux pays producteurs des PAM et dérivés dans le monde, selon trois catégories :

- Des pays producteurs des plantes aromatiques et médicinales disposant d'un marché intérieur important comme la Chine, l'Inde et l'Indonésie. Ces pays sont avantagés par le faible coût de la main d'œuvre ; ils occupent la position de leaders sur le marché international pour certaines espèces avec une tendance à l'introduction de produits typiquement méditerranéens (origan, basilic). Dans ce groupe, la Chine se distingue par son poids de premier producteur mondial (voir tableau 1).
- Des pays qui disposent d'une biomasse abondante à l'état naturel et spontané et dont la production est tournée vers le marché international. Ces pays, également favorisés par le faible coût de la main d'œuvre, sont toutefois soumis aux aléas du marché international et par une faible utilisation des technologies. Ces pays exportent l'essentiel de leur production à l'état brut avec peu de transformation.
- Des pays industrialisés produisant les PAM à grande échelle, ces derniers dominent les productions grâce à l'emploi de technologies avancées.

Tableau n° 1 : Principaux producteurs à l'échelle internationale par type de PAM

Espèces	Principaux producteurs
Jasmin	Chine, Inde Espagne
Lavande	Bulgarie, Russie, Ukraine, France
Camomille	France, Maroc
Genévrier	Pays –Bas
Eglantier	Roumanie
Jujubier	Chine, Iran
Figue de barbarie	Mexique, Maroc, Tunisie, Turquie
Thym	Pologne, France, Turquie
Algues	Chine, République de Corée, Hongkong
Aloé Vera	Mexique, République Dominicaine, Venezuela
Origan	Chine, Chili
Mélisse	Italie, France, Espagne
Fenouil	Italie, France, Egypte
Fenugrec	Inde, Pakistan, Argentine, Egypte, France, Espagne
Carvi	Pays Bas, Danemark, Russie, Inde
Moutarde	France, Canada
Câpre	Maroc, Hongrie
Caroube	Maroc, Espagne, Portugal
Laurier Sauce	Turquie, Géorgie

Source APIA 2011

Un marché national en développement et s'orientant vers l'industrie pharmaceutique et l'aromathérapie

Au niveau national, le marché des PAM s'oriente progressivement vers l'industrie pharmaceutique, l'aromathérapie est considérée comme un secteur très prometteur. Des huiles essentielles avec un meilleur packaging, produits cosmétiques, transformés comme parfums, intrants pour les produits de douche et de bains, crèmes pour massage, vaporisateurs aromatiques se présente comme un créneau de développement souhaitable pour la gamme de produits existants.

Une multiplicité de circuits de commercialisation et de distribution au niveau national

Le marché national des PAM est caractérisé par plusieurs circuits de distributions et de commercialisations. Pour Slimane et Belkhodja , (2010) les PAM se vendent en Tunisie essentiellement sous formes fraîches entières, fraîches coupées, séchées entières, séchées concassées, séchées broyées, graines entières, graines broyées ou moulues, huiles essentielles déterpenées, huiles essentielles non déterpenées et eaux florales. La commercialisation de ces produits se fait à travers les circuits de distribution suivants

- Les grandes surfaces commerciales (Monoprix, Promogro, Marché central ...) ;
- Les herboristes traditionnels;
- Les magasins spécialisés BIO...
- Les marchés hebdomadaires des villages;
- Les épicerie fines;
- Les foires organisées annuellement dans plusieurs régions de la Tunisie

Un marché national importateur des PAM

Selon Toukabri, (2013), les importations de PAM ont été de 7,3 MD en 2011. Elles ont connu une progression régulière mais moins soutenue que les exportations. Il y a une multitude de fournisseurs de PAM exportant vers la Tunisie, dont les plus importants sont quatre pays européens (France, Espagne, Italie, Allemagne), trois pays arabes (Egypte, Syrie, Maroc) et trois pays asiatiques (Chine, Inde et Indonésie,)

En valeur, les importations des HE fluctuantes d'une année à l'autre, sont estimées en 2011 à 6,4 MD. Les plus importantes sont les HE de menthe, de citron, de lavande et lavandin, ainsi que d'autres HE comme le vétiver. Les principaux fournisseurs de la Tunisie sont la France (29,9%), l'Espagne (20,7%) et l'Italie (18,9%) (APIA, 2013).

Une régression des exportations des HE tunisiennes sur le marché international malgré la forte croissance de la demande mondiale

Les ventes de la Tunisie sur le marché international ont été estimées en 2011 à environ 16 MD, provenant essentiellement du néroli, du romarin, du bigaradier ainsi que d'autres HE, des eaux de fleurs de bigaradier, d'HE de Myrte et de l'eau de rose. Ces sept produits représentaient **97,5%** de l'ensemble des exportations de la Tunisie des PAM. Ces exportations malgré qu'elles aient évolué en valeur comparativement aux années antérieures (avant 2007), ont nettement régressé en volume comme le montre le tableau n° 2.

Les principaux pays importateurs des PFNL Tunisien sont la France (**67%**), l'Espagne (**7%**) et le Royaume Uni (**6%**) (APIA, 2013).

D'un autre côté, la demande internationale des PAM est en forte croissance. L'Europe devra constituer une cible prioritaire des exportations tunisiennes compte tenu de l'évolution de la demande dans les segments industriels et commerciaux avec la multiplication des magasins spécialisés proposant ces produits, Kattali et al,(2012)

Tableau n° 2 : Evolution de la production tunisienne en matières premières de PAM (Tonnes)

	2007	2008	2009	2010	2011
Matières premières naturelles	32690	39710	30885	31867	29311
<i>Romarin</i>	30430	38060	29105	30450	27326
<i>Myrte</i>	2260	1650	1780	1417	1985
Matières premières de culture	2053	2434	2243	2857	3010
<i>Fleurs de bigaradier</i>	1282	1571	1278	1264	1351
<i>Menthe douce</i>	75	122	140	591	556
<i>Géranium</i>	538	471	502	500	525
<i>Basilic</i>	52	172	163	155	161
<i>Marjolaine</i>	0	3	16	81	91
<i>Menthe poivrée</i>	0	3	12	70	71
<i>Rosier</i>	65	48	5	64	68
<i>Sauge</i>	0	0	45	45	61
<i>Verveine</i>	25	16	56	40	43
<i>Camomille</i>	0	0	0	16	45
<i>Jasmin</i>	8	15	15	16	22
<i>Eglantier</i>	1	5	3	6	7
<i>Lavande</i>	3	4	4	5	5
<i>Jojoba</i>	4	4	4	4	4
Total	34743	42144	33128	34724	32321

Source APIA 2013

Un manque à gagner au niveau des exportations Tunisienne d'HE

La commercialisation des huiles essentielles tunisiennes sur les marchés internationaux, surtout celles provenant de substances aromatiques et odoriférantes ne se fait pas actuellement à travers des contacts directs avec les utilisateurs finaux. Elles s'écoulent par l'intermédiaire des grossistes internationaux sur le marché européen avec des différences de prix qui peuvent dépasser les 400%. C'est un écart important, dont il faut tenir compte dans les stratégies commerciales des producteurs et des transformateurs tunisiens des HE et des PAM. Une meilleure organisation et une plus grande adéquation avec les goûts et les préférences des débouchés finaux s'imposent.

D'un autre côté, considérant la concurrence et la forte exigence des marchés qui sont pour la plupart des marchés matures (marchés américain, asiatique, notamment japonais et européen), il est important que la Tunisie travaille sur la certification de l'origine de ses plantes, en mettant notamment l'accent sur l'origine biologique des produits ainsi que sur la qualité des PAM exportées à travers des contrôles de qualités rigoureux s'appuyant sur des normes harmonisées avec celles des pays de destination (normes ISO, AFNOR...).

1.2 Orientations et caractéristiques du marché international

Concernant l'orientation du marché international, la tendance est vers la croissance des marchés modernes d'arôme et d'huiles essentielles et un déclin relatif des industries de parfumeries qui se sont déjà éloignée des substances aromatiques naturelles en faveur de l'usage d'arômes de synthèse.

La thérapie aromatique, la bio cosmétique, la pharmacie, les spécialistes de la parfumerie naturelle et les entreprises spécialisées dans l'alimentation aromatique représentent **des nouveaux marchés en phase de décollage**.

Ce constat a été confirmé par Hermi, (2013), les huiles essentielles sont valorisées principalement sur les marchés de l'aromathérapie, de la parfumerie et de la cosmétique. Elles peuvent, soit rentrer dans la composition de produits plus élaborés (crèmes, parfums, bougies,...), soit être utilisées en tant que telles.

Tableau 3 : Marché mondial des huiles essentielles.

Les principaux marchés	Les principales caractéristiques
Le marché américain	Forte exigence et concurrence, croissance relativement lente. Marché très innovant tant en ce qui concerne les produits que les modes de distribution.
Le marché européen	Croissance modérée de l'ordre 3,5% par an
Le marché japonais	Marché mûr qui connaît une croissance lente avec une pénétration encore limitée des importations.
Le marché des pays émergents	Marché promoteur, porteur pour les produits de gammes basse et moyenne.
Le marché asiatique	Forte croissance.

Source APIA 2013

Beaucoup d'atouts sont à considérer pour améliorer le positionnement de la Tunisie

Le secteur des plantes médicinales et aromatiques en Tunisie, pourrait constituer un créneau porteur malgré sa contribution très timide dans la valeur de la production agricole (0.8% en moyenne d'après

Touayi, 2010). Beaucoup d'atouts sont à considérer pour améliorer le positionnement de la Tunisie, à savoir :

- les conditions pédoclimatiques très variées, d'un climat continental à un climat méditerranéen, permettant de produire une large gamme d'espèces
- la disponibilité des sols et de l'eau pour la culture de nouvelles plantes aromatiques demandées par le marché européen
- un coût de production compétitif sur les marchés extérieurs.
- l'existence de traditions de production et de collecte
- l'écologie générale de la Tunisie, les conditions climatiques et édaphiques tunisiennes très favorables pour la production, le développement et l'intensification de plantes aromatiques et médicinales riches en principes actifs
- la possibilité de mise en culture de plus de 80 espèces de la flore tunisienne

Chapitre II : Les PAM cultivées dans le gouvernorat de Kairouan

2.1 Importance

Les cultures des PAM occupent une superficie d'environ 183 ha. Les principales cultures sont la corète (56%) et le rosier (18%).

L'évolution des superficies des principales PAM cultivées durant les cinq dernières années, est présentée dans le tableau 4.

Tableau 4 : Evolution des superficies des PAM cultivées (en ha)

Culture	2009-2010	2010-2011	2011-2012	2012-2013	2013-2014	Superficie moyenne (ha)	pourcentage
menthe	5	6,5	10	8	8	7,5	4%
géranium	7,5	8	8	10	15	9,7	5%
verveine	3	4	3	5	8	4,6	2%
basilic	13	12	12	12	20	13,8	8%
rosier	28	30	30	35	37	32	18%
corète	100	100	100	110	100	102	56%
fenouil	14	13	14	13	12	13,2	7%
Total	170,5	173,5	177	193	200	182,8	100%

La production annuelle moyenne (sur les cinq dernières années) est de 485 tonnes. Le tableau 5 montre l'évolution annuelle de la production des PAM cultivées. La corète et le basilic contribuent respectivement à raison de 41% et 29 %, les graines de fenouil représentent 9% de cette production dans la production annuelle totale. Le reste de la production (30%) provient des autres cultures. Le rosier occupe 18% de la superficie annuelle réservée aux PAM, il ne contribue qu'à raison de 8% dans la production annuelle. Ceci s'explique par le fait que la production ne reflète pas le rendement réel du rosier à l'hectare, la majorité des rosiers sont cultivés en intercalaire ou font office de clôture d'autres cultures comme l'olivier.

Tableau 5 : Evolution de la production des PAM (en tonnes/an)

Culture	2009-2010	2010-2011	2011-2012	2012-2013	2013-2014	Production moyenne (t/an)	pourcentage
menthe	25	35	40	40	35	35	7%
géranium	15	16	16	20	24	18,2	4%
verveine	6	8	7	7	7	7	2%
basilic	150	140	145	130	130	139	29%
rosier	33	36	35	50	45	39,8	8%
corète	200	200	200	220	200	200,4	41%
fenouil	39	40	41	40	50	42	9%
Total	468	475	484	507	491	485	100%

L'essentiel de la production suit le même circuit d'écoulement : une partie est consommée localement et le reste est transporté par les grossistes de condiments pour servir le marché national. Le géranium, la menthe et la verveine sont généralement destinés au marché local.

2.2 Principales expériences au niveau régional

Le diagnostic de la filière nous a permis d'identifier quelques expériences antérieures dans la région. Elles ont parfois été couronnées de réussite et parfois d'échec.

Le projet le plus important à Kairouan est celui de la société « Ascheri frisch herbs ». Cette société a été créée en 2007 pour exploiter une superficie de 86 ha en irrigué. Les principales PAM cultivées sont le basilic, le fenouil, le romarin et le persil....

La société produit annuellement environ 336 tonnes de plantes et parties de plantes fraîches en culture biologique. La production est exportée en totalité vers l'Italie. Cette activité permet l'emploi de 212 agents dont 200 ouvriers permanents et 12 cadres techniciens et administratifs.

La société est prospère, elle compte étendre ses activités en explorant d'autres chaînes de valeurs comme l'huile d'olive aromatisée.

Le projet est un modèle réussi mais qui, ne peut pas rayonner sur la région car il est géré en vase clos. Le recours aux acteurs locaux de la filière ne se fait que pour la demande de subventions, ou pour l'achat de certains fongicides.

Le deuxième projet installé dans la région depuis 2011 est celui de La société « Nopal Zaafrana ». Elle est spécialisée dans la production d'huile végétale issue de graines de figues de barbarie. La superficie allouée à cette culture est de 7ha, elle assure une production annuelle moyenne de 1500 kg de graines soit, l'équivalent d'environ 50 litres d'huile végétale certifiée biologique. La production est destinée principalement vers le marché local au profit des industriels de la cosmétique.

La société est confrontée actuellement à des problèmes d'écoulement et envisage d'adopter une nouvelle stratégie de marketing.

2.3 Analyse de la filière des PAM

2.3.1 Les opérateurs et leurs fonctions

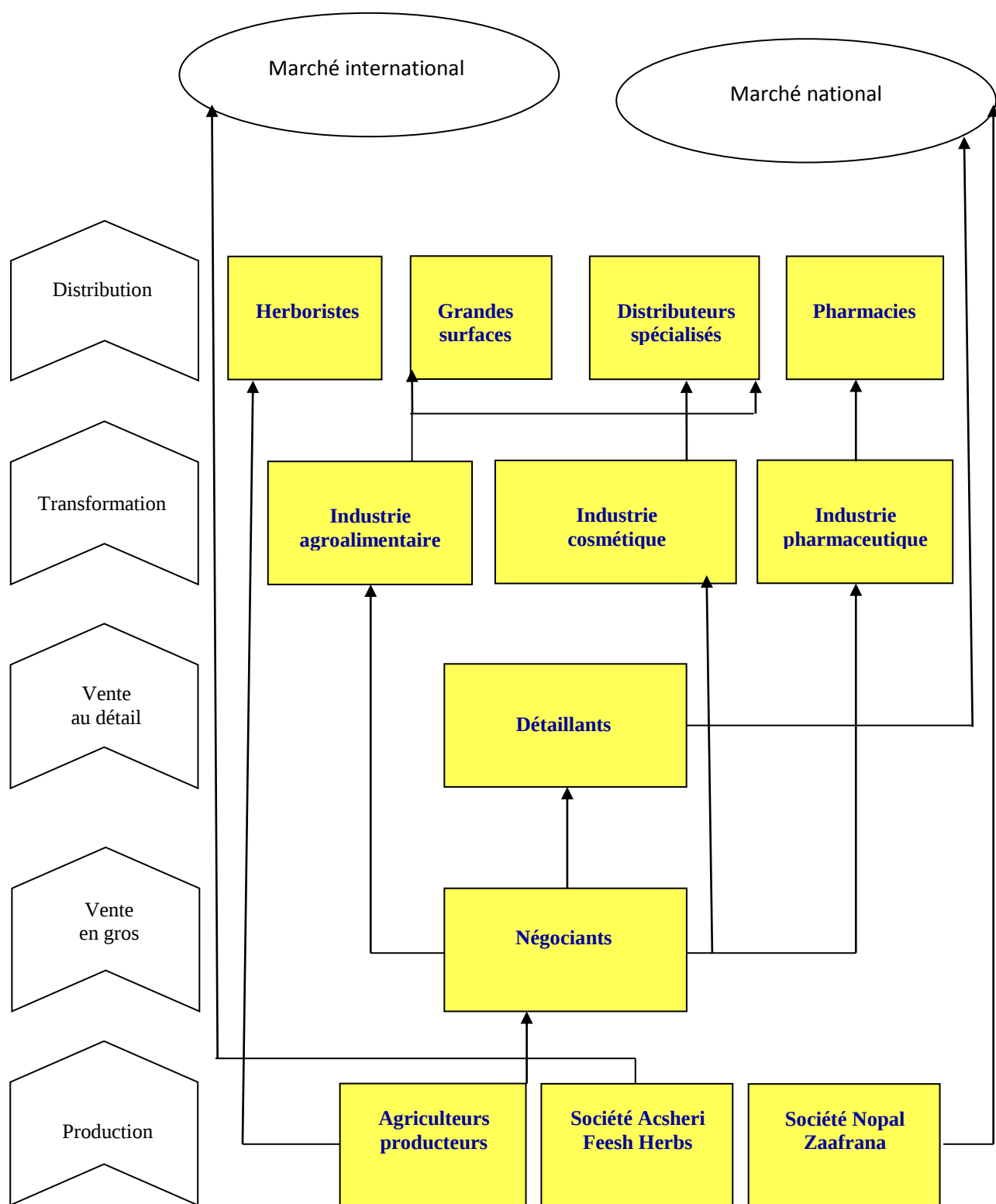
Les PAM à Kairouan font intervenir une multitude d'opérateurs locaux, régionaux, nationaux et même internationaux :

- **Producteurs** : Excepté le promoteur italien, ce sont des agriculteurs non spécialisés dans la culture des PAM, ils disposent de petites superficies majoritairement comprises entre 0,25 et 5 ha.
- **Négociants** : Ce sont des intermédiaires ou des grossistes locaux ou nationaux. Ils achètent la production sur place et assurent surtout l'approvisionnement des industriels.
- **Détaillants** : Ils sont soit de la région soit d'autres gouvernorats du Sahel, du Cap Bon, de Tunis...Ils ont pour rôle l'approvisionnement du marché national.
- **Industriels** (agroalimentaires, cosmétique, pharmaceutique...) : Ce sont des acheteurs et des transformateurs des PAM cultivées. Leurs unités de transformations se situent à l'extérieur de la région. Les produits finis issus de différentes industries sont destinés aux marchés national et international. La distribution est assurée à travers les grandes surfaces, les magasins spécialisés et les pharmacies....

Excepté les transactions coordonnées qui s'effectuent en aval de la filière entre les industriels et les opérateurs de distribution, le reste des transactions se situe en amont de la filière (entre producteurs et négociants, producteurs et détaillants, négociants et industriels...). Les transactions caractérisées par des échanges en marché libre s'effectuent au comptant.

La cartographie ci-dessus visualise les opérateurs de la filière, leurs fonctions et les liaisons qui les relient.

Figure 2 : Les fonctions et les opérateurs de la filière



2.3.2 Les supporteurs de la filière

Les supporteurs de la filière des PAM sont multiples :

Le CRDA de Kairouan à travers ses arrondissements particulièrement ceux de la production végétale, de la vulgarisation agricole et de la promotion de l'agriculture biologique qui jouent un rôle important dans l'encadrement, l'appui technique des agriculteurs ainsi que dans la valorisation (par la certification par exemple) de leurs produits.

L'API, l'APIA, l'APIE, CEPEX et l'ODNO gèrent les subventions, elles jouent un rôle important dans l'identification des opportunités d'investissements et de partenariat. Elles facilitent l'accès aux marchés et assistent les promoteurs dans l'exportation.

L'ODCO est un organisme de développement intervenant dans la région du Centre-Ouest. Parmi ses principales attributions, participer à l'établissement des programmes visant à promouvoir et à dynamiser l'investissement privé et soutenir l'action des structures régionales spécialisées et des collectivités publiques locales en la matière.

Les ONG dans le cadre de leurs programmes d'appui au développement socioéconomique des populations locales et de gestion durable des ressources naturelles appuient quelques initiatives de promotion de microprojets générateurs de revenus.

L'INNORPI et autres organismes de certifications encouragent la certification et la normalisation des produits et informent les producteurs sur les nouvelles exigences des marchés.

2.4 Analyse des contraintes

Des entretiens avec quelques opérateurs locaux et les principaux supporteurs de la filière ont permis d'identifier les contraintes suivantes :

2.4.1 La filière des PAM n'est pas perçue comme étant prioritaire

Malgré les potentialités de la région, l'intérêt pour la filière reste encore mitigé : la superficie moyenne allouée aux PAM est de l'ordre de 183ha, alors que les superficies labourables sont de 347926 ha dont 53052 ha irrigables.

Ce faible engouement est constaté malgré le rôle social et économique qu'elle peut jouer en termes d'emplois et de revenus.

2.4.2 Peu de données capitalisées sur la filière

Les données disponibles à l'échelle de l'arrondissement production végétale, se rapportent aux superficies et volumes de production. Il y a très peu d'indications sur les coûts, les prix, le nombre d'emplois créés, les circuits de distribution et l'évolution de la demande...

L'APIA et l'API ne disposent d'informations que sur les projets ayant bénéficié de subventions.

La majorité des données et informations collectées sont issues de sources non officielles : les agriculteurs producteurs, les intermédiaires et les industriels...

2.4.3 Manque de coordination entre les acteurs et de synergie entre les programmes

L'environnement institutionnel est caractérisé par la multitude des supporteurs, des programmes et des projets qui œuvrent pour développement de la filière des PAM. Néanmoins, il s'agit d'un environnement marqué par :

- le manque de coordination entre les acteurs et de synergie entre les programmes ce qui réduit l'effcience et l'efficacité des interventions ;
- l'absence d'organismes de recherche-développement au niveau régional ;
- le manque de communication entre les supporteurs qui se reflète par l'absence de vision pour l'amélioration de la situation et de stratégie commune pour le développement de la filière

Chapitre III : Le rosier est une filière marginalisée malgré l'importance de ses dimensions sociale, économique et culturelle

A Kairouan, plusieurs espèces de PAM sont cultivées. Il y a ceux qui sont issues des cultures conduites en intensif et pratiquées industriellement. C'est le cas de « Ascheri frisch herbs » qui est une société exportatrice des plantes et des parties de plantes médicinales et aromatiques. D'autres comme le rosier n'ont pas la même importance au plan organisationnel, mais elles sont stratégiquement intéressantes si on considère la taille et le nombre des opérateurs concernés, l'intérêt culturel qu'elles présentent et les avantages qu'elles pourraient offrir au niveau régional si des efforts d'améliorations sont déployés et si on accordait plus d'intérêt au niveau de la stratégie régionale.

La majorité des PAM qui sont classées sous cette deuxième catégorie, sont conduites artisanalement sur de très petites superficies, souvent pratiquées à la marge d'autres cultures conventionnelles. La culture des rosiers appartient à cette deuxième catégorie des PAM.

Même si la filière n'est pas encore suffisamment établie et organisée, la culture du rosier est répandue dans le Gouvernorat de Kairouan. Elle est pratiquée par plus d'une centaine d'agriculteurs en intercalaire ou bien sur des superficies comprises entre 0.25 et 2 ha.

Au plan de l'intérêt culturel, il est important de signaler l'installation de rosiéristes kairouanais chaque printemps à l'ombre des remparts de la ville dans une ambiance cérémoniale pour exposer et vendre leur production de fleurs fraîches.

Aussi, l'intérêt et le choix seront portés à la filière du rosier pour au moins les raisons suivantes :

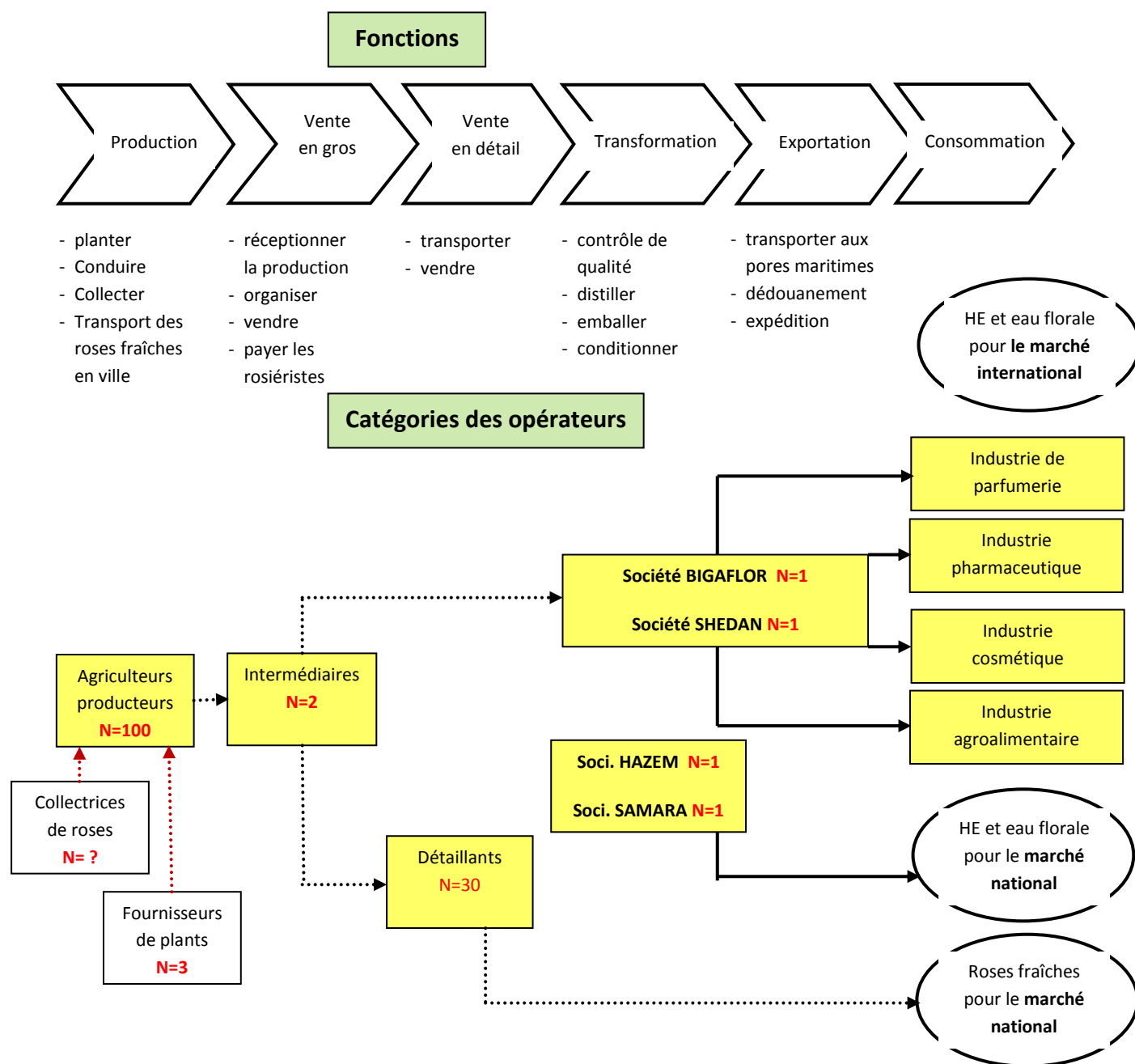
- C'est une filière à laquelle est conférée une priorité et un certain privilège par rapport aux autres PAM au niveau régional
- C'est une filière dont les rôles cités ci haut sont reconnus par toutes les personnes contactées lors des entretiens (producteurs, intermédiaire, supporteurs de la filière...).
- C'est une filière qui malgré son importance au niveau national, s'installe dans l'informel
- C'est une filière qui contribue aux exportations des PAM tunisiennes
- C'est une filière qui peut réaliser des marges de progrès aux plans économique et organisationnel surtout en ce qui concerne les opérateurs qui se situent en amont de la filière

3.1 Cartographie

La figure 3 illustre la carte des produits du rosier. Elle permet de visualiser les fonctions de la chaîne de valeur et les opérateurs impliqués, les prestataires de services opérationnels et les différents types de relations.

La chaîne de valeurs est différenciée en trois produits (les roses fraîches, l'eau de rose et l'huile essentielle). La chaîne dessert le marché national en roses fraîche, huile essentielle et eau florale et le marché international en huile essentielle et en eau florale. Mais vu le peu d'informations sur les circuits de distribution des sociétés qui produisent (HE et eau florale) pour le marché national, l'utilisation exacte des produits exportés (HE et eau florale) dans les différentes industries et le circuit des produits finis (issues des différentes industries), nous nous contenterons de cette représentation d'ensemble et nous n'entrerons pas dans le grand détail de ces deux chaînes de valeurs secondaires (HE et eau florale) qui s'embranchent à la chaîne de valeur principale.

Figure 3 : chaîne de valeurs des produits du rosier



3.1.1 Les opérateurs et leurs fonctions

Les fonctions de base et les opérateurs de chaîne constituent le micro niveau de la chaîne de valeur ajoutée.

a- Les agriculteurs producteurs

Les producteurs assurent les fonctions se rapportant à l'installation et à la conduite de la culture. Ils organisent et supervisent la collecte et enfin, ils transportent la production jusqu'aux intermédiaires locaux.

Le nombre de producteurs de roses est estimé à peu près à une centaine, la culture est pratiquée essentiellement en irrigué sur des petites superficies allant de 0,25 à 5 ha par agriculteur et la superficie totale est estimée à 37 ha. Toutefois, il ne s'agit pas d'agriculteurs spécialisés dans la culture du rosier : la majorité des plantations se font soit en intercalaire soit pour faire office de clôture pour d'autres plantations comme l'olivier.

Les principaux producteurs (voir tableau 6) sont localisés essentiellement dans les secteurs de Khazazia et Dhraa Ettamar de la délégation de Kairouan Nord. La culture du rosier commence à se développer ailleurs, notamment le secteur de Sidi Ali Ben Salem de la délégation de Chbika. Ces agriculteurs offrent, surtout à travers la collecte des roses, un nombre considérable de journées de travail pour la main d'œuvre féminine locale. Les superficies dédiées à la culture du rosier se développent également pour la production de plants de rosiers généralement vendus aux voisins. Certains d'entre eux présentent des prédispositions pour être des agents de changement potentiels pour la chaîne de valeur des produits du rosier.

Tableau 6 : principaux producteurs de roses locales

Dhraa Ettamar/Kairouan nord	Khazzazia/Kairouan nord	Sidi Ali Ben Salem/Chebika
Ibrahim Ghdami (2ha)	Farah Haddaji (2ha)	Mohamed Lahbi Selmi (3ha)
Radhouane Kefi (2ha)	Rbii (3ha)	Abdallah Jaouadi (5ha)
Saied Fattassi (3ha)	Nhari (3ha)	

Source : intermédiaire et producteurs

Les rendements varient en fonction des conditions climatiques et selon le mode de conduite (irrigation et traitements fongicides contre la rouille), ils se situent en moyenne entre 4 et 4,5 tonnes de roses fraîches par hectare pour les rosiers cultivés en plein champs. Si on considère un prix de vente moyen de 6DT/kg, la valeur ajoutée dégagée par un hectare de rosier peut atteindre 16000 DT soit l'équivalent de la valeur ajoutée dégagée par 4ha de tomate.

La production est l'une des principales fonctions de la chaîne. C'est une fonction sur laquelle il faut miser puisqu'elle constitue la pièce maîtresse de la filière d'une part, et vu l'importance de la valeur capturée par ce maillon d'autre part. Le développement de la production passe notamment à travers :

- L'organisation des agriculteurs pour réduire les coûts, accéder plus facilement aux services et pouvoir faire face aux aléas du marché

- Le renforcement du savoir faire des agriculteurs par le biais de la formation, les visites d'échange...
- Le renforcement des capacités des techniciens, vulgarisateurs et spécialistes matières chargés de l'appui et du développement de la culture des PAM

Les intermédiaires

Il s'agit de deux intermédiaires locaux (voir tableau 7) ayant une bonne connaissance des régions de collecte de roses et disposant d'une importante assise financière. Ils organisent chaque année la vente de la majorité de la production de roses fraîches du gouvernorat, cette vente obéit à la loi de l'offre et de la demande à l'instar de ce qui se passe dans le marché de gros, sauf qu'il s'agit ici d'une opération établie sur la place des remparts au centre de la ville de Kairouan. L'activité se transforme alors, en une sorte de « festival culturel » vu le nombre de visiteurs qu'elle attire et la dynamique économique et sociale qu'elle crée.

Tableau 7 : les intermédiaires dans la chaîne de valeur des roses fraîches

Intermédiaire	Fonction	contact
Ali Ben Miled	Commissionnaires/ marché de gros régional	GSM : 98236326
Amor Lakhchin	Commissionnaires/ marché de gros régional	

Source : intermédiaire

Les intermédiaires assurent la jonction entre les producteurs et les acheteurs contre une commission fixée à 4% déduite du chiffre d'affaires du producteur. Les acheteurs sont soit des détaillants, soit des industriels.

La quantité moyenne de roses fraîches vendues est de 90 tonnes. Elle est répartie entre les opérateurs, tel qu'exposé dans le tableau 8 suivant :

Tableau 8 : quantité vendue par types d'opérateur

Opérateur	Détaillant		Industriels				Total
	locaux	régionaux	BIGAFLO	SHEDA	SOCOPA	SAMARA	
Qté vendue (tonnes)	3	7	40	20	10	10	90

Source : intermédiaires locaux

b- Les détaillants

Le nombre total de détaillants est estimé à 30 dont 10 locaux et 20 nationaux originaires principalement du gouvernorat de Nabeul. Ils achètent le produit à un prix moyen de 6DT/kg et ils le vendent sur le marché local et national à un prix de 7,5 DT/kg. Cette PAM est distillée traditionnellement pour extraire l'eau de rose utilisée à des fins culinaires, cosmétiques et médicinales.

La distillation de deux kilogrammes de roses fraîches permet d'obtenir trois litres d'eau de rose (dont 2 litres de bonne qualité et 1 litre de qualité moyenne). Son prix sur le marché local varie en fonction de la qualité de 6 à 10 DT/litre.

c- Les industriels

Les sociétés (voir tableau 9) qui s'approvisionnent régulièrement (durant les quatre dernières années) à Kairouan en roses fraîches sont au nombre de quatre. Le prix d'achat varie en fonction de l'offre et de la demande, il est de 8DT/kg en moyenne. Les industriels ont pour fonction principale la transformation qui passe par le contrôle qualité, la distillation, l'emballage et le conditionnement. Les produits finis (huile essentielle et eau florale) obtenus sont distribués principalement vers l'étranger. Ils sont utilisés par la suite dans diverses industries : pharmaceutique, cosmétique, parfumerie, agroalimentaire...

Tableau 9 : sociétés s'approvisionnant sur le marché des roses fraîches

Nom de l'entreprise	Localisation	Contact
BIGAFLOR	Nabeul	bigaflor@planet.tn
SHEDAN	Nabeul	info@shedan.com.tn
HAZEM	Sfax	hazem.meziou@ets-hazem.com
SAMARA	Sfax	Tél : 216 74 221 914

Source : intermédiaires locaux

La transformation est une fonction qui permet de générer de l'emploi ainsi qu'une importante valeur ajoutée dans la chaîne. Toutefois, elle s'effectue en dehors de la région. Les principaux opérateurs locaux expliquent ceci par :

- L'absence de clarté du marché et le peu d'intérêt de ce fait que lui accordent notamment les structures d'appui comme l'APIA et l'API à l'investissement dans ce maillon pourtant très promoteur de la chaîne
- Le manque d'information sur le climat d'affaires à savoir, le cadre légal et institutionnel national, la réglementation internationale, les possibilités de partenariat....
- La faible capacité d'autofinancement par rapport à ce type d'investissement
- Les modestes connaissances en termes de communication, techniques de marketing, normes de qualité.....
- Le peu de contact entre les acteurs de la filière qui empêche le partage de l'information et limite par conséquent les possibilités de synergie et de partenariat
- Le peu d'informations et de données sur la filière et plus particulièrement en ce qui concerne ce maillon atténue et qui réduit l'intérêt d'investir

3.1.2 Les prestataires de services opérationnels

Ces prestataires n'opèrent pas dans la chaîne de valeur mais sont des partenaires importants pour certains opérateurs : producteurs, industriels...

a- Les fournisseurs d'intrants spécifiques

Les agriculteurs s'approvisionnent principalement en fongicides pour la prévention de la rouille qui constitue une menace sérieuse pour leurs rosiers. Le coût de traitement est assez élevé, il est d'environ 2500 DT/ha/an et ne peut être supporté par la majorité d'entre eux.

L'organisation des agriculteurs au sein d'une structure socioprofessionnelle (GDAP, SMSA,...) leur permettrait un accès plus aisé à ce service.

b- Les fournisseurs de plants :

Certains agriculteurs contribuent à l'approvisionnement du marché national en plants racinés de rosiers. La vente qui se fait sur place est destinée aux régions du Cap bon, du Sahel, Sbeitla, Tunis... La quantité de plants vendue chaque année est estimée à 100 000 soit l'équivalent d'un chiffre d'affaires de 100000 DT.

Ce service peut certes capturer d'avantage de valeur, mais encore faudrait-il renforcer les compétences techniques et entrepreneuriales des agriculteurs intéressés pour les aider à se spécialiser.

Tableau 10 : Principaux fournisseurs de plants de rosier

fournisseur	Quantité moyenne de plants vendus	localisation	Régions approvisionneuses
Abdelwaheb Bou Dan	40000	Dhraa Ettamar	Nabeul, Monastir, Ariana, Sousse, Sbeitla, Kasserine
Mohamed Lahbib Selmi	30000	Sidi Ali ben Salme	
Abdelkafi	20000	Dhraa Ettamar	
Mouldi Jebili	10000	Sidi Ali ben Salme	

c- Les collecteurs

Ce sont principalement les femmes qui assurent l'opération de collecte. Cette opération se fait vers le début du mois d'avril de chaque année, elle dure entre 30 et 40 jours. Les collectrices sont rémunérées à raison de 8DT/JT pour les femmes disponibles sur place, et à raison de 11 DT/JT pour les femmes qui se déplacent de loin. La quantité de roses collectées est en moyenne de 15 à 20 kg par jour et par femme.

Un hectare de rosier peut employer entre 10 et 12 femmes par jour. Si on considère une durée moyenne de 25 jours de plein travail par campagne, l'activité peut offrir entre 250 et 300 journées de travail par hectare et par an. Rapportée à la superficie de rosier existante et surtout à celle pouvant être développée, l'activité présente un potentiel considérable d'emploi pour le gouvernorat. Mais, la question est de savoir si les collectrices sont suffisamment rémunérées comparées aux autres opérateurs de cette même chaîne de valeur.

3.1.3 Les liaisons entre les opérateurs de la chaîne

On distingue deux types de liaisons sur la carte :

- Les relations liées à un échange du marché libre ou à des transactions non coordonnées (rapports du marché au comptant). Ce type de relations est fréquent surtout sur le marché local, entre producteurs et collecteurs, producteurs et intermédiaires, intermédiaires et détaillants, producteurs et fournisseurs d'intrants...comme indiqué par les flèches pointillées sur la carte (figure 4).
- Les relations contractuelles établies au préalable comme c'est le cas des industriels avec le marché international. Elles deviennent obligatoires toutes les fois que les consommateurs finaux exigent une qualité élevée et conforme. Elles sont indiquées en flèche simple sur la carte.

La cartographie a permis d'identifier une certaine fragilité surtout au niveau des relations entre les opérateurs situés en amont de la chaîne de valeur. Ce qui risque de compromettre l'évolution de la chaîne en l'absence de contrats de production par exemple.

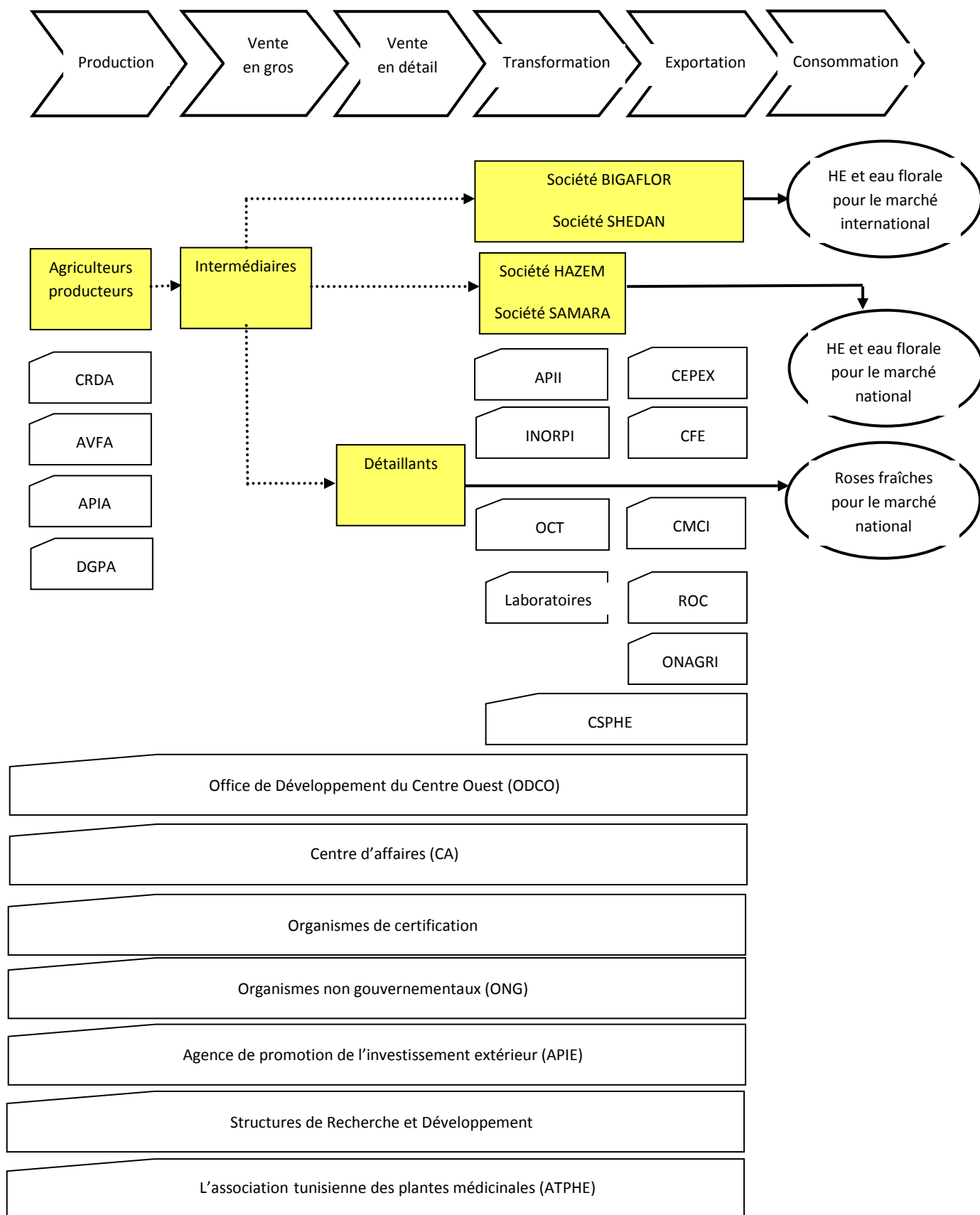
Des relations contractuelles sont possibles si les agriculteurs s'organisent pour faire contrepoids face aux acheteurs. Par ailleurs, le renforcement de capacité en matière de communication, négociation, marketing... permettrait de développer et d'assurer la prospérité de ces relations.

3.1.4 Les supporteurs de la chaîne

Les supporteurs de la chaîne se situent au niveau méso et incluent les agences et les organismes d'affaires représentant l'intérêt collectif du milieu d'affaires et fournissant des services d'appui.

La carte de la figure 4 montre les maillons de la chaîne couverts par les différents organismes d'appui. Elle montre également le nombre élevé de supporteurs actifs dans la production, la transformation et l'exportation. Les ventes en gros et en détail sont des fonctions qui ne suscitent pas beaucoup d'attention.

Figure 4 : cartographie des supports de la chaîne



a- Structure de recherche

Les recherches sur les PAM sont effectuées essentiellement à l'INRAT, l'INAT, l'INSAT, l'INRGREF, l'INRAP, l'INRST, l'IRA, les faculté de pharmacie et de médecine de Monastir, les facultés des science de Gabès, de Gafsa, de Monastir et de Tunis, l'ESHE de Chott-Mariem, l'ESA Kef, l'ESA Mograne, la BiotechnoPole de Sidi Thabet et l'IS de Biotechnologie de Monastir

Elles visent:

- La mise en place de systèmes de productions plus respectueux de l'environnement et économiquement fiables.
- L'amélioration des qualités sanitaires, sensorielles et nutritionnelles des produits frais et transformés.
- L'optimisation des rendements en HE, en fonction des espèces, des variétés, de la saison et de l'activité journalière.
-

b- Structure de vulgarisation et d'encadrement sur le terrain

Plusieurs organismes publics interviennent dans la vulgarisation et la formation continue dans le secteur des PAM : l'AVFA, les CRDA, le CTAB

L'AVFA est un établissement public à caractère administratif sous la tutelle du Ministère de l'agriculture et des ressources hydrauliques. Elle constitue une structure d'appui aux cellules régionales de vulgarisation installées dans les Commissariats Régionaux au Développement Agricole (CRDA).

Les CRDA constituent l'instance qui représente le ministère de l'agriculture dans les gouvernorats. La Division de la vulgarisation et de la promotion de la production agricole dirige la vulgarisation et coiffe les CTV. Le travail des Cellules Territoriales de Vulgarisation (CTV) et des Cellules de Rayonnement Agricole (CRA) est appuyé par les spécialistes matières du CRDA (principalement les arrondissements de la production végétale (PV) et de l'agriculture biologique (AB) pour les PAM) ainsi que diverses institutions régionales.

Toutefois, ces spécialistes matières ne sont pas directement affectées à la filière des PAM, et leurs conseils, en l'absence de référentiels techniques régionalisés, restent stéréotypés. En matière de formation dans le secteur des PAM, un seul module est organisé par l'AVFA et concerne la formation technique et pratique en distillation des plantes médicinales et aromatique.

c- Structure de développement de production

Au sein du Ministère de l'Agriculture et des Ressources Hydrauliques, c'est la direction générale de la production agricole (DGPA) et plus précisément la direction des études et de la diversification de la production agricole qui est chargée notamment de l'organisation et du développement du secteur PAM en Tunisie.

Les principales missions de cette direction en rapport avec ce secteur sont les suivantes:

- Programmer, organiser, encadrer et suivre les campagnes agricoles des cultures des PAM;

- Etudier, développer et promouvoir les cultures des PAM et veiller à l'introduction de techniques nouvelles ;
- Participer à la diffusion des données techniques et organiser les programmes de vulgarisation relatifs aux cultures des PAM ;
- Participer à l'agrément des projets relatifs aux cultures biologiques des PAM;
- Concevoir les normes techniques et technico-économiques de production et de qualité pour les cultures des PAM ;
- Participer à la préparation des plans de développement relatifs aux cultures des PAM ;

d- Les structures de promotion de l'investissement

Trois principales agences :

- ✓ L'Agence de Promotion de l'Investissement Agricole (APIA)
- ✓ L'Agence de Promotion de l'Industrie et de l'Innovation (APII)
- ✓ L'Agence de Promotion de l'Investissement Extérieur (APIE)

Ces structures sont représentées à l'échelle régionale et jouent un rôle très important dans la promotion du secteur PAM et dérivés à travers :

- L'identification d'opportunités d'investissement,
- L'appui à la production par la formation et la communication de l'information sur les nouveautés en matière de produits et de technologies
- L'appui à l'amélioration de la qualité à travers la réalisation de diverses études,
- L'appui à la commercialisation à travers l'étude des marchés porteurs
- L'information sur les milieux d'affaires étrangers et en Tunisie et les raisons majeures qui font du pays un site privilégié pour les Investissements Directs Etrangers ;
- Le conseil et l'assistance des investisseurs intéressés par la Tunisie sur les régions d'implantation les plus appropriées ;
- L'élaboration des programmes de contact entre les hommes d'affaires étrangers et les entreprises tunisiennes ;
- La gestion des incitations financières et fiscales accordées aux investissements réalisés dans le secteur,

D'autres organismes régionaux contribuent également au développement de cette filière :

- ✓ **L'ODCO** : qui est un organisme de développement intervenant dans la région du Centre-Ouest. Parmi ses principales attributions : participer à l'établissement des programmes visant à promouvoir et à dynamiser l'investissement privé et soutenir l'action des structures régionales spécialisées et des collectivités publiques locales en la matière
- ✓ **Le centre d'affaires** : établi à Kairouan, il offre aux promoteurs et investisseurs des services pour le lancement et le développement de leurs projets, il vise notamment à :
 - Faciliter et offrir les services nécessaires aux promoteurs et investisseurs pour le lancement et le développement de leurs projets.
 - Renseigner les porteurs d'idées de projets, les promoteurs et les investisseurs sur les procédures de création d'entreprises sur les avantages et les incitations dont ils peuvent bénéficier,, les sites d'installation possible et les opportunités prometteuses d'investissement et de partenariat.

- Accompagner les promoteurs lors des phases de démarrage et de suivi de leurs projets et notamment lors de la phase d'élaboration des études de faisabilité et la finalisation du schéma de financement.
 - Mettre le cas échéant et à titre onéreux, à la disposition des promoteurs et investisseurs des bureaux équipés de moyen de communication et leur assurer les services du bases.
 - Organiser au profit des promoteurs et investisseurs des séminaires en vue de les informer sur les avantages.
 - Accompagner les promoteurs par des experts comptables, des universitaires et des coachs. Le promoteur peut également bénéficier d'une expertise technique.
- ✓ **Les ONG :** dans le cadre de leurs programmes d'appui au développement socioéconomique des populations locales et de gestion durable des ressources naturelles appuient quelques initiatives de promotion de microprojets générateurs de revenus.

✓

e- Les structures d'appui à l'exportation

Les produits PAM bénéficient d'un appui à l'exportation fourni par plusieurs structures dont notamment :

- ✓ **Le Centre de Promotion des Exportations (CEPEX)**, qui intervient à travers des missions d'appui et d'assistance au niveau de toutes les étapes du processus d'exportation.
- ✓ **Les cellules de facilitation de l'exportation (CFE)**, dédiées principalement à la facilitation des procédures, elles sont constituées:
 - du Bureau Central d'Intervention Rapide à l'Exportation (SOS), devenu guichet unique de la Maison de l'Exportateur ;
 - du bureau de facilitation de l'exportation des produits agricoles, au Ministère de l'Agriculture;
 - des Points Export Régionaux, qui sont l'équivalent régional du bureau national de facilitation ;
 - des Bureaux d'Encadrement des Exportateurs et des Représentations Economiques et Commerciales à l'Etranger.
- ✓ **Les chambres mixtes de Commerce et d'Industrie (CMCI)** opérant dans les domaines de la coopération et la facilitation des relations commerciales et la diffusion des informations réglementaires et commerciales aux membres
- ✓ **Les représentations officielles commerciales (ROC)** ont pour missions: les études, la prospection, l'assistance et le conseil.
- ✓ **L'Observatoire National de l'Agriculture (ONAGRI)** est chargé de la collecte, l'analyse et la diffusion des informations et données sur le secteur agricole.

f- Les structures de normalisation et de contrôle de qualité

Ces structures jouent un rôle très important dans un secteur où les exigences réglementaires en matière de qualité deviennent de nouvelles barrières à l'échange.

- ✓ **La normalisation** est assurée par l'INNORPI, les normes NT délivrées par cette structure sont développées pour la quasi-totalité des HE mais leur application n'est obligatoire que pour celles «homologuées».
- ✓ **Le contrôle de qualité** est assurée par les structures suivantes :
 - les services du contrôle des MARH, du MCA et du MIEPME et principalement par la Direction Générale de la Protection et du Contrôle des Produits Agricoles (DGPCPA)
 - la direction du contrôle de l'*Office du Commerce de Tunisie (OCT)* pour les produits destinés à l'exportation en vue de l'application des normes de qualité et de standardisation.

- Le laboratoire de la Faculté de Pharmacie de Monastir notamment pour les plantes médicinales, les extraits végétaux et des médicaments à base de plantes
- ✓ **La certification Bio** est assurée par des structures publiques ou privées agréées par le ministre chargé de l'agriculture après avis de la commission nationale de l'agriculture biologique (loi 99-30).

Actuellement, sept organismes sont agréés dans ce cadre, par le Ministre de l'Agriculture :

- ECOCERT (France) : 2001
- LACON (Allemagne) : 2003
- BCS (Allemagne) : 2003
- IMC (Italie) : 2003
- ICEA (Italie) : 2009
- Suolo E SALUTE (Italie) : 2011
- INNORPI (Tunisie) : 2011

g- Les structures professionnelles

Les structures professionnelles dans le secteur de plantes aromatiques et médicinales sont les suivantes :

✓ **L'association tunisienne des plantes médicinales (ATPM)**

Créée en 1989 l'Association Tunisienne de Plantes Médicinales a pour objectif :

- La vulgarisation sur les plantes médicinales,
- L'encouragement des activités pour la promotion du secteur des plantes médicinales,
- L'incitation des différents intervenants dans la filière à participer à son développement et ce à travers des séminaires, ateliers, congrès et journées d'information.

Dans ce cadre l'association a organisé et participé durant plusieurs années à des séminaires de vulgarisation portant sur les plantes médicinales, plusieurs journées nationales portant sur le savoir-faire local en matière des fleurs d'oranger (Nabeul) , églantier (Zaghouan), romarin (Siliana) et olivier (Kalaa Kebira), des émissions radiophoniques et télévisées en direction du grand public et à des travaux de recensement des plantes médicinales utilisées traditionnellement en Tunisie

✓ **La chambre syndicale des producteurs des Huiles Essentielles (CSPHE)**

Créée en 1990 au sein de l'UTICA, la chambre syndicale des producteurs des Huiles Essentielles est la seule structure professionnelle à l'échelle nationale regroupant les acteurs privés dans le secteur. Ces acteurs sont principalement les transformateurs ou commerçants des HE.

Comme toute structure professionnelle à vocation syndicale, la CSPHE intervient principalement sur les plans suivants :

- La représentation de ses adhérents au niveau national et international
- La formation, l'information et la sensibilisation des ses adhérents
- La promotion du secteur d'activité à travers l'organisation d'évènements

✓ **Les groupements professionnels**

Ces groupements n'ont pas une vocation syndicale mais plutôt une fonction économique. Il s'agit généralement d'un regroupement de plusieurs producteurs au sein d'une seule structure leur permettant de partager les coûts, de mieux maîtriser le volet technique et d'améliorer la commercialisation de leurs produits.

Cette forme d'association est fortement encouragée dans le secteur pour remédier aux problèmes induits notamment par la taille des exploitations et l'irrégularité des approvisionnements. Toutefois, il ya lieu de signaler qu'il n'existe aucune organisation professionnelle pour organiser la filière à l'amont ou à l'aval de la filière comme c'est le cas dans d'autres pays comme la France, la Chine, la Corée du sud, le Japon, les USA ; le canada, la Suisse et l'Allemagne.

En effet à l'échelle internationale, le secteur des plantes médicinales et aromatiques est marqué par un mouvement d'Internationalisation et de regroupement des petites unités industrielles en firmes multinationales. Plus de 50% du marché mondial, estimé à 9,5 milliards de dollars, est actuellement entre les mains de six entreprises multinationales établies dans 5 pays (USA, Suisse, Allemagne, France et Japon). En outre, dans ces pays les producteurs sont aussi groupés en grandes Coopératives agricoles et encadrés par des institutions de recherche spécialisées.

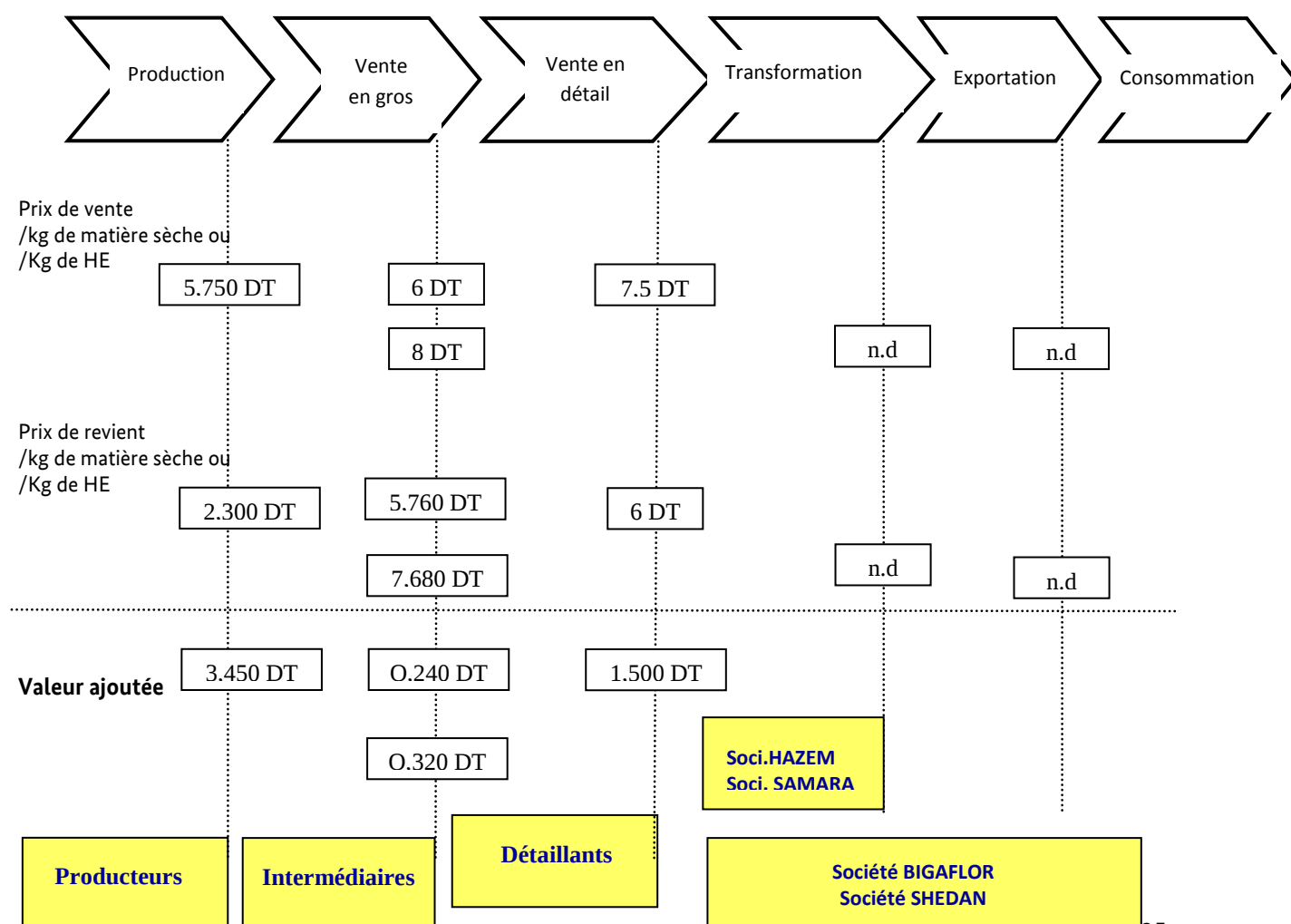
3.2 Distribution des valeurs et des revenus le long de la chaîne

Vu l'indisponibilité de l'information en aval de la chaîne de valeur, l'analyse économique s'est intéressée aux maillons situés en amont, elle a porté sur l'évaluation des aspects suivants :

- valeur ajoutée produite et sa répartition entre les opérateurs de la chaîne
- coûts de production et de commercialisation à chaque étape de la chaîne

Toutefois, les résultats obtenus sont approximatifs. Ces derniers sont basés principalement, sur des données collectées à travers les entretiens effectués auprès d'un producteur et d'un intermédiaire.

Figure 5 : Evaluation de la valeur ajoutée le long de la chaîne de valeur



La valeur ajoutée dégagée au profit des producteurs est de 3,450 DT/kg de roses fraîches, elle est encourageante pour l'installation de nouvelles cultures si la demande le permet.

La valeur ajoutée en faveur des intermédiaires est de 4% par kilogramme de roses fraîches vendu, elle est importante si l'on tient compte du volume des ventes estimé à environs 90 tonnes de matière première.

Les détaillants ont une valeur ajoutée de l'ordre de 1,500 DT/kg soit plus de la moitié de celle dégagée par les producteurs.

Enfin, selon les statistiques d'exportation, une grande partie de la valeur ajoutée totale que génère la filière revient aux industriels. Ainsi, une partie importante de l'emploi et par conséquent de richesse est créé à l'extérieur de la région « productrice de matière première ».

3.3 Analyse du climat d'affaires

3.3.1 cadre réglementaire

En Tunisie il existe des lois relatives à :

- ✓ **la protection du consommateur** : qui est régie par la loi n°92-117 du 7 Décembre 1992 qui fixe les règles générales relatives à la sécurité des produits qu'ils soient d'origine industrielle, agricole ou artisanale ; à la loyauté des transactions économiques et à la protection du consommateur.
- ✓ **la liberté du commerce extérieur** qui classe les produits soumis au contrôle technique à l'importation et à l'exportation conformément aux dispositions de l'article 4 du décret n° 94-1744 du 29 Août 1994.
- ✓ **La promotion des démarches de qualité spécifique** : la qualité spécifique des aliments se distingue de la qualité générique, le plus souvent obligatoire, par le fait que c'est une démarche volontaire et facultative qui vise à valoriser les caractéristiques spécifiques d'un produit donné par rapport au produit courant se trouvant sur le marché.

Parmi les démarches de qualité spécifique figure l'agriculture biologique, les labels et marques collectives, les indications géographiques protégées (IGP) et les appellations d'origine contrôlées (AOC).

Le soutien des pouvoirs publics à de telles démarches peut avoir un intérêt en termes d'accessibilité à de nouveaux marchés de niche, de différenciation des produits de masse notamment sur les marchés internationaux et de contribution à la préservation des ressources locales qu'elles soient de nature physique ou culturelle.

En Tunisie, les signes de qualité constituent un axe principal dans les travaux de prospection de la stratégie agricole tunisienne avec le double objectif du développement de l'organisation des filières et de valorisation commerciale finale. La mise en place de ces signes a été accompagnée par une réglementation abondante et de nombreuses incitations financières.

Au plan mondial, les accords sur la biodiversité incitent les nations à rationaliser la cueillette d'espèces rares et à favoriser la culture des plantes comme une alternative à l'exploitation des peuplements sauvages.

3.3.2 Cadre institutionnel

Plusieurs structures d'appui locales et nationales interviennent dans la vulgarisation et la formation continue comme l'AVFA, le CRDA, la DGPA et le CTAB.

Des structures de recherche développement, des structures professionnelles et des organismes non gouvernementaux œuvrent pour le développement de la filière.

De multiples incitations sont offertes pour développer cette filière. Ces incitations sont proposées par l'APIA dans le domaine agricole, par l'API dans le domaine industriel et agroalimentaire ainsi que d'autres organismes (FIPA, CEPEX) pour promouvoir certains projets. L'INNORPI encourage aussi la certification des produits « Bio ».

Des services d'appui offrant des services spécifiques et des procédures de création d'entreprises sont aussi offerts au niveau des Guichets uniques de l'API et de L'APIA.

3.3.3 Récapitulatif des potentialités

Les potentialités identifiées sont récapitulées tel que ci-dessous :

- ✓ Les conditions climatiques et édaphiques de la région et les ressources en eau d'irrigation sont très favorables pour la production, le développement et l'intensification du rosier.
- ✓ Certaines parmi les personnes contactées (un producteur et un intermédiaire) sont motivées par la création d'une unité de transformation locale. Ces opérateurs constituent des agents de changement potentiels.
- ✓ La possibilité de créer une pépinière spécialisée pour l'approvisionnement du marché régional et national en plants de rosier sélectionnés et en d'autres plantes aromatiques et médicinales demandées.
- ✓ L'existence d'un potentiel culturel considérable dans la région qui, peut être exploité dans le marketing du produit.
- ✓ Le savoir faire local considéré comme étant l'un des piliers de la filière, il peut être développé et mieux valorisé.
- ✓ L'offre importante en emploi que procure l'activité surtout à travers l'activité de collecte.
- ✓ La demande croissante des industriels en matière première issue de PAM biologiques, actuellement cinq agriculteurs sont certifiés producteurs de PAM biologiques.
- ✓ La possibilité de développer des partenariats avec l'étranger, certains opérateurs (intermédiaires) déclarent avoir reçu des propositions émanant du Maroc. Toutefois, il s'agira de s'engager dans des partenariats de type gagnant-gagnant.

3.3.4 Récapitulatif des contraintes

a- Contraintes liées aux fonctions et aux opérateurs

- L'installation de nouvelles cultures se fait par transplantation de plants non contrôlés. Chaque année environ 100000 plants sont vendus dans les vergers à des voisins et à des agriculteurs des régions limitrophes. Quoique les plants ne soient pas contrôlés, la demande qui leur correspond est de plus en plus importante. L'approvisionnement en plants est une fonction qui mérite d'être considérée dans la chaîne de valeur.
- Le manque d'organisation des producteurs constitue un frein au développement des ressources de cette PAM. Il se répercute négativement surtout sur les coûts de production ainsi que sur les prix de vente.
- La transformation de la matière première en dehors de la région de production qui se traduit par un transfert d'une partie importante de la valeur ajoutée totale engendrée par la chaîne de valeur. Le produit risque par ailleurs, de perdre sa traçabilité.
- Les vulgarisateurs et les spécialistes matières ne sont pas directement affectés à la filière des PAM, et leurs conseils, en l'absence de référentiels techniques régionalisés, restent stéréotypé. En matière de formation dans le secteur des PAM, un seul module est organisé par l'AVFA et concerne la formation technique et pratique à la distillation des plantes médicinales et aromatique.
- Le manque de connaissances des acteurs locaux en termes de communication, techniques de marketing, normes de qualité.....
- le peu de contact entre les acteurs de la filière qui empêche le partage de l'information et limite par conséquent les possibilités de synergie et de partenariat
- Le peu d'informations sur le climat d'affaires de la filière (cadre juridique et institutionnel, les exigences nationale et internationales en termes de qualité et de traçabilité...) n'encourage pas les promoteurs à investir dans les différents maillons de la chaîne.
- Le manque de traçabilité ce qui menace la sécurité de la filière. En effet, la traçabilité ascendante par le suivi des produits de l'origine à l'étalage assure un suivi qualitatif des produits permettant d'identifier les causes d'un problème lié à la qualité. A l'inverse, la traçabilité dans un sens descendant permet d'avoir l'information sur la destination et la provenance d'un produit et de rappeler tout produit présentant un risque. La traçabilité présente ainsi un préalable incontournable à l'amélioration de la qualité, au développement des signes de qualité et ainsi à un accroissement et une meilleure valorisation des produits à l'exportation.

b- Contraintes relationnelles

- Exceptées les liaisons contractuelles des industriels aux marchés, Les relations entre les autres opérateurs ne sont pas coordonnées parce qu'elles sont liées à un échange en marché libre. L'inexistence par exemple, de contrat établi au préalable entre les producteurs et les industriels risque de compromettre l'évolution de la chaîne de valeur.
- C'est également le cas des prestataires de services opérationnels en l'occurrence les fournisseurs de plants et les collecteurs de matière première. Ces derniers sont employés et rémunérés en fonction des aléas du marché.

- Il existe une fragilité surtout au niveau des relations entre les opérateurs situés en amont de la chaîne de valeur. Ceci risque de compromettre l'évolution de la chaîne en l'absence de contrats de production par exemple.

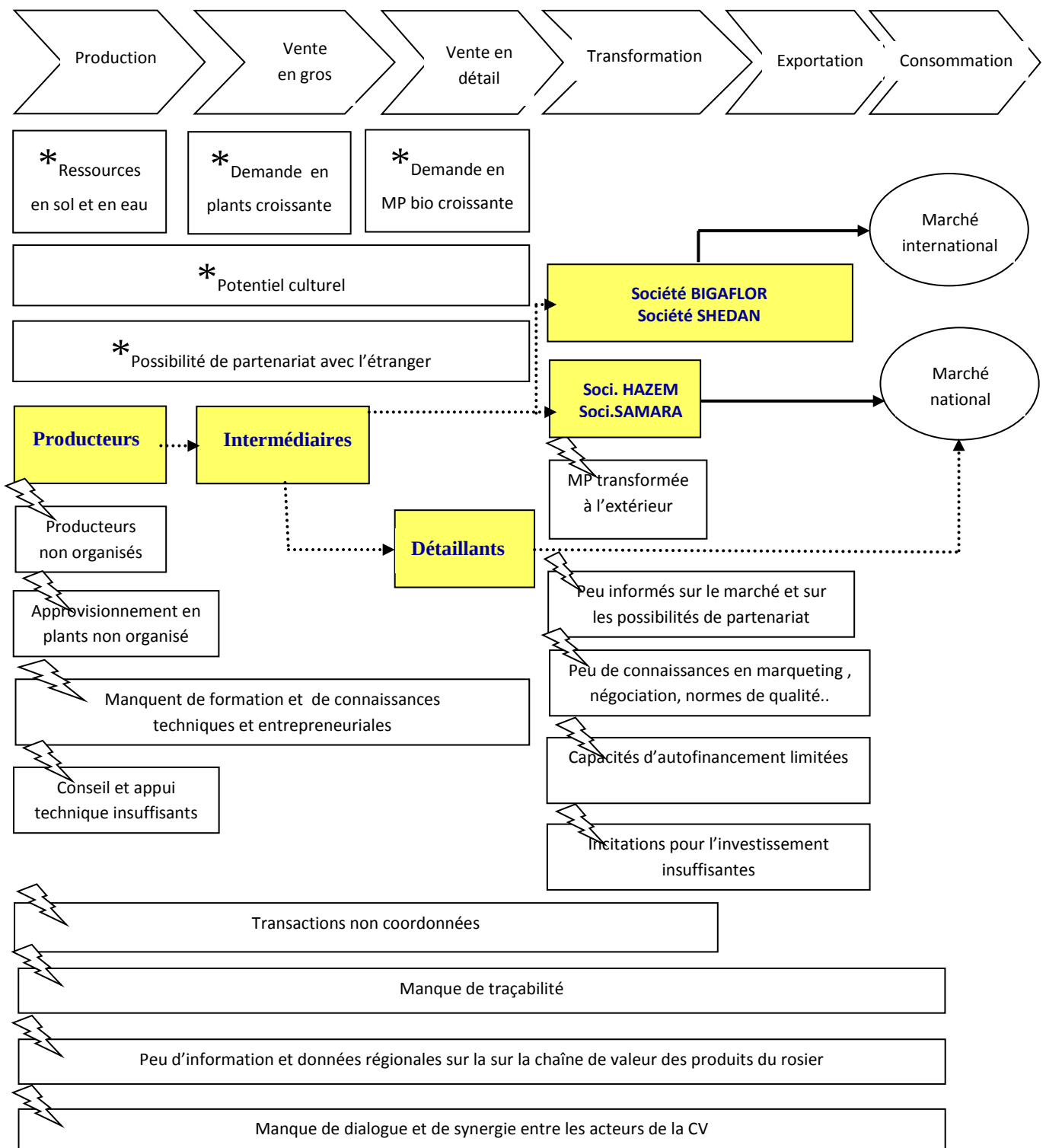
Toutefois et comme indiqué au chapitre 3.1.3, des relations contractuelles sont possibles si les agriculteurs s'organisent pour faire contrepoids face aux acheteurs. Par ailleurs, le renforcement de capacité en matière de communication, négociation, marketing... permettrait de développer et d'assurer la prospérité de ces relations.

c- Contraintes institutionnelles

- Le manque d'informations (potentialités, possibilités de commercialisation...) d'une part, et l'insuffisance des incitations et des encouragements d'autre part, réduit selon certains opérateurs le nombre de promoteurs et d'entreprises voulant investir dans les différents maillons de la chaîne de valeur.
- Le manque de dialogue entre les acteurs empêche l'émergence de liens de coopération et de partenariats, se traduisant par l'absence de vision pour l'amélioration de la chaîne de valeur.
- A l'aval, la chaîne de valeur ne dispose d'aucune politique des prix ni de veille technologique d'accompagnement, seuls les grands transformateurs profitent de ce mode de gestion.
- La faible clarté du marché et le peu d'intérêt manifesté par les structures d'appui en l'occurrence l'APIA et l'APII à l'investissement dans ce maillon pourtant très promoteur de la chaîne
- Le manque d'information sur le climat d'affaires : cadre légal et institutionnel national, réglementation internationale, possibilités de partenariat....
- La faible capacité d'autofinancement des opérateurs locaux limite leur accès pour investir dans la filière
- L'absence de décentralisation de certaines structures d'appui rend parfois difficile l'accès à l'information

La figure 6 suivante visualise l'ensemble des contraintes et des opportunités dans la chaîne de valeur du rosier. Les cartes marquées d'une étoile et situées au-dessus de la ligne des opérateurs représentent les opportunités, celles situées en dessous représentent les contraintes.

Figure 6 : cartographie des contraintes et des potentialités



Chapitre IV : Plan d'action pour la promotion de la chaîne de valeurs des produits du rosier

4.1 Introduction

Sur la base des résultats des étapes précédentes consacrés à la cartographie de la chaîne des valeurs des produits du rosier, le diagnostic des contraintes, des goulots d'étranglement et des maillons faibles de la filière, un atelier participatif destiné à approfondir la discussion sur les problématiques et les contraintes de la filière a été organisé à Kairouan le 03/12/2014. L'atelier avait pour objectifs :

- L'approfondissement des problématiques et des contraintes préalablement identifiées par l'étude lors des étapes précédentes
- La proposition d'actions concrètes et réalisables qui seraient entreprises par le projet (PAD) durant la période restante. Le plan d'action sera mis en œuvre à partir de janvier 2015 afin de lever les obstacles identifiés, qui entravent le bon fonctionnement de la filière.

4.2 Rappel des étapes parcourues

Afin d'arriver à élaborer ce plan d'action dans sa version actuelle, les étapes suivantes ont été suivies. Elles se sont déroulées selon un enchaînement logique et cohérent :

- Synthèse bibliographique et capitalisation sur les résultats des diverses études menées au niveau national
- Identification des principaux opérateurs et supporteurs de la filière
- Entretien semi structuré avec les opérateurs et les supporteurs aux niveaux national, régional et local
- Synthèse des résultats des entretiens et élaboration d'un document de diagnostic
- Approfondissement des problèmes et des contraintes lors d'un atelier participatif
- Elaboration du plan d'action.

4.3 L'atelier d'approfondissement des problématiques de la chaîne de valeurs des produits du rosier

Quatre résultats opérationnels ont été visés pour cet atelier :

- La validation de la cartographie et des résultats du diagnostic de la chaîne de valeurs des produits du rosier
- L'approfondissement des problèmes et des contraintes identifiés par l'étude
- La synthèse des principales contraintes selon les fonctions et les opérateurs
- L'identification d'actions opérationnelles et concrètes à entreprendre par le PAD dans le cadre de ses interventions futurs à partir de 2015 jusqu'à la date de son achèvement

4.4 Les participants et les acteurs intéressés

L'atelier a accueilli 34 participants représentant la majorité des opérateurs et des supporteurs identifiés lors du diagnostic. Cependant, l'atelier a enregistré l'absence des industriels. Il s'agit d'opérateurs très discrets vu l'enjeu économique considérable.

Les acteurs qui ont montré un intérêt pour la filière peuvent être classés en trois catégories :

- Les opérateurs locaux en l'occurrence les producteurs primaires et les intermédiaires
- Associations de développement local et SMSA (ASAD, AKAD, UTP Sbikha)
- les structures d'appui locales (CRDA, APIA, APII, centre technique, ODCO...)

4.5 Vision d'amélioration et stratégie de mise en œuvre

La vision d'amélioration se rapporte au développement de la chaîne de valeur dans l'intérêt des opérateurs de la région de production. Ceci sera possible en créant plus de valeur à faire capturer prioritairement par les opérateurs locaux.

S'appuyant sur cette vision, la stratégie à adopter se concentrera sur les objectifs suivants :

- L'intégration des agriculteurs producteurs au sein d'une société mutuelle de services agricoles (SMSA) qui devra absorber une partie des fonctions de transformation.
- L'accès des producteurs primaires aux marchés
- L'amélioration des capacités de négociation des producteurs
- L'accroissement des revenus de la chaîne dans la région

4.6 Résultats de l'atelier

En tenant compte de la vision d'amélioration et des objectifs stratégiques, l'atelier a permis d'abord d'identifier les maillons les plus faibles et ceux qui sont les plus aisément « traités » dans le cadre des interventions du projet PAD, il s'agit de : “la production”, “la transformation” et “la commercialisation”. Les principales contraintes liées à ces maillons et qui ont suscité beaucoup de réactions de la part des acteurs sont présentées ci-après :

Tableau 11 : synthèse des contraintes

Contraintes/ problèmes identifiés	Acteurs/ maillons et organisations/institutions concernés					Remarques
	Production	Commerce intermédiaire	Transformation	Infrastructur e/Equipemen ts	Institutions et organisations d'appui et de service (méso)	
La culture du rosier est peu développée	***				***	Faible VA générée par la filière
Agriculteurs non organisés	***		***		***	Coûts de production élevés + agriculteurs soumis aux aléas du marché
Peu de connaissances sur le rosier	***				***	Information et formation insuffisante
Absence d'un service / cellule qui s'occupent des PAM	***		***		***	Appui/conseil ne répond pas aux attentes des opérateurs
Approvisionnement en plants non organisé	***				***	Approvisionnement en plants non contrôlés
Relations non coordonnées	***	***	***			Les transactions se font au comptant
Transformation se fait en dehors du gouvernorat	***	***		***		Capture de valeur ajoutée en dehors de la région
Manque de traçabilité	***	***			***	Pas de standards de qualité (label)
Méconnaissance du marché des HE	***	***			***	VA due à la transformation est capturée en dehors de la région
Manque base de données régionale	***	***			***	Peu d'intérêt pour la filrière
Système d'incitation/encour agement insuffisant	***				***	Peu d'engagement dans la filière
Manque de dialogue/synergie	***	***	***		***	Absence d'une vision d'amélioration commune



Par la suite, trois groupes de travail (figure 7) se sont constitués pour détailler les actions à mener par le projet pour lever les contraintes au développement de la filière à Kairouan. Les actions à mener précisent par ailleurs, les acteurs et les structures d'appuis concernés.

Figure 7 : Le travail de groupe

Maillon : Production	Maillon : Transformation	Maillon : Commercialisation

Les résultats des groupes sont exposés dans le détail dans le plan d'action.

4.7 Activités et produits

Objectif stratégique	Activités	Bénéficiaires	localisation	Partenaires d'appui	Planification de la mise en oeuvre			Indicateurs des produits des activités
					Semestre1	Semestre2	Semestre3	
L'intégration des producteurs au sein d'une SMSA	Campagne de sensibilisation sur les avantages de la mise en place d'un SMSA	Agriculteurs producteurs	Khazazia Dhraa Thamar Sidi Ali Ben Salem	CRDA, ONG	→			Constitution d'un comité provisoire
	Suivre la démarche pour la création d'une SMSA	Agriculteurs producteurs	Ville de Kairouan	CRDA	→			Décision de création du gouverneur
	Création d'une unité de distillation		Ville de Kairouan (SMSA)	CRDA, APII, projet PAD, centre d'affaires	→			Unité installée
L'accès des producteurs primaires aux marchés	Elaboration d'une base de données régionale sur les acheteurs des produits du rosier (nom, adresse, qté, prix...)		Niveau régional centre d'affaires	APIA, chambre de commerce,	→			Base de données
	Diffusion des résultats	SMSA et acteurs locaux de la filière		Projet PAD		→		Atelier
	Adoption de standards de qualité (certification, démarche qualité)	Les principaux agriculteurs	Khazazia, Dhraa Thamar, Sidi Ali Ben Salem	CRDA, organisme de certification, INNORPI	→		→	10 agriculteurs certifiés bio
	Fonder le festival des roses locales à Kairouan	Les opérateurs de la chaîne	Ville de Kairouan	CRDA, URAP, Conseil régional, Municipalité	→		→	Festival organisé
	Echange d'expériences				→		→	Participation aux foires, voyage d'études
	La création d'un portail (site web dynamique) spécifique à la chaîne	SMSA	SMSA	Projet PAD		→	→	Site web (SMSA)
L'amélioration des capacités de négociation des producteurs	Formation	Gestionnaires de la SMSA	SMSA	Projet PAD	→	→		Formation achevée
	Regroupement des ventes	Producteurs	SMSA	SMSA, ONG,		→	→	Les ventes se font à travers la SMSA
	Formaliser les relations avec les industriels	Producteurs	SMSA	Projet PAD, chambre de commerce, industriels	→	→		Au moins un contrat de production conclu
L'accroissement et le partage équitable des revenus de la chaîne dans la région	Développer la culture du rosier	Producteurs	Khazazia Dhraa Thamar Sidi Ali Ben Salem	CRDA, ONG, URAP	→	→	→	Installation de nouvelles cultures sur 10 ha
	Formation et recyclage des Techniciens, spécialistes matières chargés du suivi de la filière	Technicien, spécialistes matières		Projet PAD	→	→		Formation achevée
	formation	Producteurs		Projet PAD	→	→		Formation achevée
	Installation d'une pépinière/plants de rosier	Producteur	Sidi Ali Ben Salem /Chebika	CRDA, APIA, centre d'affaires, Projet PAD	→	→		Pépinière installée
	Elaboration d'un référentiel technico-économique régionalisé	Tous les acteurs du secteur		CRDA, URAP, Projet PAD	→	→	→	Référentiel élaboré et diffusé

Album photos

